

INFORMATIONS DIVERSES.

LE 3 JUIN A JOLIETTE.—Le Collège Joliette, fondé par l'éminent citoyen dont il porte le nom, l'année même de l'exaltation de Pie IX au Souverain-Pontificat, s'est toujours fait gloire de professer le dévouement le plus absolu pour la personne auguste du Chef de l'Eglise. Les élèves actuels du Collège, fidèles aux traditions que leur ont transmises les générations précédentes, ont profité de cette grande circonstance du cinquantième pour affirmer, avec le plus magnifique éclat, les sentiments d'inaltérable affection qui les unissent au Siège Apostolique et au Vicaire de Jésus-Christ.

Les journées des 1^{er} et 2 Juin furent consacrées aux préparatifs de la fête et l'on peut dire qu'une somme vraiment prodigieuse de travail a été accomplie dans ce court espace de temps. Professeurs et élèves s'étaient mis à l'œuvre avec une ardeur incroyable : tous les bras sollicitaient de l'emploi, tous les talents, toutes les aptitudes s'offraient avec enthousiasme ; aucune fatigue ne coûtait, aucune tâche n'effrayait ni ne rebutait. La patience des travailleurs, dont les mains souvent peu expertes, exécutaient avec labeur des ouvrages longs et fastidieux, ne se laissait décourager par aucun insuccès : on faisait, on défaisait, on essayait encore, et, sous l'impulsion du cœur, on parvenait à réaliser des merveilles. Aucun plan général n'avait été imposé ; la décoration, entièrement laissée à l'initiative individuelle, donnait le champ libre aux conceptions les plus variées, aux combinaisons les plus imprévues et les plus originales.

Mais hâtons-nous d'assister au spectacle grandiose de l'illumination. Nous voilà arrivés au 3 Juin ; il est 8½ heures du soir ; déjà des escouades d'écoliers, distribuées dans toutes les parties du Collège, attendent, semblables à des artilleurs en campagne, l'ordre de mettre le feu aux mèches frémissantes. Tout-à-coup les cloches s'ébranlent ; à ce signal quelque chose comme une commotion électrique se produit, un mouvement général s'effectue et, en peu d'instants, la masse imposante des bâtiments du Collège, se découpe, majestueuse et rayonnante, sur le fond sombre du ciel.

La façade principale ruisselait de lumières : à chaque fenêtre des inscriptions artistement découpées rappelaient en traits de feu les dates mémorables et les gloires du règne de Pie IX. Aux deux étages supérieurs apparaissaient vivement éclairés, une profusion incroyable d'emblèmes religieux et patriotiques. Un portrait du St. Père, profilé sur un transparent colossal à l'aide d'une lanterne magique, occupait le centre de la bâtisse. Du sommet du clocher, où brillaient deux énormes boules lumineuses, descendaient des guirlandes de lanternes chinoises qui, se séparant à angle aigu, venaient se fixer à deux perches reliées entre elles par un arc voûté sur lequel étincelaient, en lettres phosphorescentes, ces mots : 50 ANS D'ÉPISCOPAT !

L'aile du centre, que son peu d'altitude mettait

dans une situation relativement défavorable, attirait les regards par une inscription d'un effet saisissant. On y lisait le nom de l'immortel Pontife tracé en lettres gigantesques qui occupaient tout le front du bâtiment.

La nouvelle bâtisse avait deux de ses faces brillamment illuminées aux quatre étages. Il n'y avait point ici ce fini, cette délicatesse de détails qu'on admirait dans l'ornementation de la façade principale, mais l'œil était ébloui par l'irradiation puissante qui émergeait de ce vaste foyer lumineux.

Après avoir admiré à loisir la splendide illumination du Collège, les élèves, accompagnés du Rév. P. Beaudry et de Messieurs les Professeurs, se dirigèrent vers le Noviciat des Clercs de St. Viateur. En pénétrant dans la superbe avenue qui conduit au petit monastère, on voyait un panorama féerique se dérouler dans le lointain. La façade de l'édifice, dont on n'apercevait d'abord que la partie centrale, était resplendissante ; à mesure qu'on avançait, l'objectif lumineux, se dégageant de la sombre verdure des pins, laissait apparaître plus vifs les reflets multicolores de ses décorations et les clartés magiques de ses gerbes de feu.

Mais outre le spectacle de cette illumination artistique dont chaque détail s'harmonisait si agréablement avec les grandes lignes de l'ensemble, une véritable surprise avait été ménagée à la foule immense qui ne cessait d'affluer au Noviciat. Au haut du dôme, entre les bras de la croix, on avait fixé un portrait du St. Père. A intervalles réguliers, l'image vénérée, autour de laquelle gravitait un brillant cercle de satellites, descendait, invisiblement soutenue par un système ingénieux et hardi de fils conducteurs ; elle semblait bénir l'assistance émue et stupéfaite, continuait sa course aérienne jusqu'au milieu de l'avenue et remontait ensuite, avec la lenteur majestueuse d'un météore, s'abriter entre les plis du drapeau de la France et sous l'aile de la Croix. Deux fanaux dirigés par des moteurs invisibles, promenaient leurs lueurs vacillantes sur toute la longueur du toit, avec l'allure inquiète et agitée des sentinelles de grand'garde.

Dans son ensemble l'illumination du Noviciat, avec son impressionnante mise en scène, avec ses flots de lumière tamisée à travers les dessins gracieux et les couleurs flamboyantes de ses transparents, avec le cadre sévère formé par les noires silhouettes des grands arbres, présentait un spectacle de toute beauté, digne, sous tous les rapports, de la grande fête que l'on solennisait.

En quittant le Noviciat, les élèves parcoururent les principales rues de la ville. Joliette était comme transfiguré : ses maisons, ses clochers, ses édifices, scintillaient au loin et semblaient plongés dans une atmosphère lumineuse. L'espace restreint dont nous disposons ne nous permet par d'entrer dans tous les détails de cette belle illumination au succès de laquelle chacun a contribué dans la mesure intégrale de ses aptitudes et de ses moyens. Nous devons nous borner à mentionner les magnifiques décorations de l'Eglise paroissiale, du Couvent de la Congrégation, de l'Hôpital, de